

NOTE DE LECTURE

***La légende des vols d'organes.***  
**Véronique Champion-Vincent**

Rony Brauman

1997

*Marianne*, octobre 1997.

Le *Centre de réflexion sur l'action et les savoirs humanitaires* (CRASH) a été créé par Médecins sans frontières en 1999. Sa vocation : stimuler la réflexion critique sur les pratiques de l'association afin d'en améliorer l'action.

Le Crash réalise des études et analyses portant sur l'action de MSF dans son environnement immédiat. Elaborées à partir des cadres et de l'expérience de l'association, ces textes ne représentent pas la « ligne du parti » MSF, pas plus qu'ils ne cherchent à défendre une conception du « vrai humanitaire ». Leur ambition est au contraire de contribuer au débat sur les enjeux, contraintes, limites – et par conséquent dilemmes – de l'action humanitaire. Les critiques, remarques et suggestions sont plus que bienvenues, elles sont attendues.

The *Centre de reflexion sur l'action et les savoirs humanitaires* (CRASH) was created by Médecins Sans Frontières in 1999. Its objective is to encourage debate and critical reflexion on the humanitarian practices of the association.

The Crash carries out in-depth studies and analyses of MSF's activities. This work is based on the framework and experience of the association. In no way, however, do these texts lay down the 'MSF party line', nor do they seek to defend the idea of 'true humanitarianism'. On the contrary, the objective is to contribute to debate on the challenges, constraints and limits –as well as the subsequent dilemmas- of humanitarian action. Any criticisms, remarks or suggestions are most welcome.

## Note de lecture de l'ouvrage *La légende des vols d'organes*. Véronique Champion-Vincent

Rony Brauman

Mr et Mrs Hare tenaient une pension bon marché dans la ville d'Edimbourg. Pour se rembourser de la somme que leur devait un locataire mort sans avoir réglé son loyer, ils vendirent son corps au Dr Knox, un célèbre anatomiste. La somme rondelette qu'ils touchèrent pour ce petit travail les encouragea à poursuivre. Mais les cadavres n'étant pas si fréquents dans une pension écossaise, ils décidèrent d'en fabriquer. Ce fut d'abord un autre locataire, malade, qui fut enivré et étouffé pour être vendu à l'école de Knox, lequel paya rubis sur l'ongle. Puis, avec leur complice William Burke et son épouse, ils se procurèrent par les mêmes voies une quinzaine d'autres corps, douze femmes, deux jeunes handicapés et un vieillard, qui suivirent le même chemin. L'affaire se passa en 1828. Seul Burke fut jugé et condamné à mort devant une foule immense, mais il lui reste le privilège d'être passé à la postérité : il a inspiré plusieurs écrivains dont Robert L. Stevenson pour sa nouvelle *The Bodysnatchers*, et son patronyme est resté jusqu'à nos jours comme verbe dans le vocabulaire anglais courant, signifiant étouffer ( une personne ou un scandale ).

La "médecine cannibale", dont parle Véronique Champion-Vincent, anthropologue au CNRS, appartient aussi bien à la réalité, comme le montre l'histoire précédente rapportée dans son livre<sup>1</sup>, qu'au fantasme : en 1768 à Lyon, c'est contre des Oratoriens dont le collège abritait une École de médecine que fut dirigée une violente émeute accusant religieux et chirurgiens d'enlever des enfants pour les disséquer, leur couper un bras dans le but de l'adapter à un prince manchot. On pourrait, pour faire une histoire de ces peurs singulières, remonter plus loin dans l'histoire, du côté de Gilles de Rais - le modèle d'où fut tiré le personnage de Barbe-Bleue. Ou encore évoquer les enlèvements et meurtres rituels " rapportés " dans le Protocole des Sages de Sion, ce texte fabriqué par la police secrète de la Russie impériale dans les premières années du XXème siècle pour accrédiiter l'idée d'un complot juif.

Mais c'est d'abord à une réflexion sur l'actualité que nous invite cette spécialiste des légendes urbaines. Une actualité où se mêlent l'existence de réseaux internationaux d'adoption d'enfants, le commerce des produits humains, le progrès des techniques de transplantation et la pénurie d'organes, les exécutions d'enfants des rues comme au Brésil et en Colombie, le ressentiment des humiliés... C'est sur ce fond que sont réapparues, au cours des années 80, les peurs dont Véronique Champion-Vincent s'efforce de démonter les mécanismes. On les repère fugitivement sous nos latitudes, par exemple lorsque sont signalées des disparitions d'enfants peu après l'ouverture d'Eurodisney, qui est naturellement accusé de dissimuler ces drames. La rumeur rapporte que les enfants sont retrouvés quelques jours plus tard, un rein en moins. Mais ces histoires ne durent guère, comme si nos pays industrialisés ne leur offraient pas de véritable prise. C'est dans les pays du tiers monde qu'elles se déploient à l'infini, relayées par la presse internationale qui les valide souvent sans les vérifier, et leur donne ainsi la consistance de faits avérés. Les rumeurs de bébés en pièces détachées, de vols de reins et de vols d'yeux sont ainsi minutieusement examinées. Techniquement, seules les cornées pourraient faire l'objet d'un véritable trafic de ce type, mais aucune preuve digne de ce nom n'existe à ce jour, en dépit de ce qui est affirmé dans plusieurs films dont *Voleurs d'Yeux*, un documentaire récompensé ( avec réserves, il est vrai ) par le Prix Albert Londres en 1996. En anthropologue, l'auteur analyse les structures des différentes rumeurs et légendes et tente de comprendre comment celles-ci

---

<sup>1</sup>La légende des vols d'organes, Véronique Champion-Vincent, Éd. Les Belles Lettres, Paris, 1997.

diffusent, bien loin de leur lieu d'apparition sans se priver d'égratigner durement, au passage, les institutions et personnes qui s'en sont fait les amplificateurs.

L'anti-américanisme a joué un rôle dans la diffusion de certaines rumeurs, comme celles sur le Sida et les voleurs d'yeux, parties de Cuba en 1987. Mais ce sont bien plus la violence sociale d'une part, les angoisses profondes réveillées par les greffes d'organes d'autre part, qui sont analysées et c'est là que réside l'intérêt majeur de ce livre.